

sement le tombeau du Christ ; sainte pour les juifs qui y cherchent les traces de leur temple ; sainte pour les mahométans qui se prosternent dans la mosquée d'Omar ; sainte pour les incroyants, car Loti lui-même n'a-t-il pas écrit :

“ Jérusalem... Oh ! l'éclat mourant de ce nom ! Comme il rayonne encore du fond des temps et des p^{er}sonnages, tellement que je me sens presque profanateur, en osant le placer là, en tête du récit de mon pèlerinage sans foi ! ”

Sur ces murailles antiques veillent jalousement les catholiques sous notre protectorat, les Arméniens schismatiques, les Grecs sans cesse plus nombreux, les protestants nouveaux venus, mais richement dotés, les mahométans farouches, regardant d'un œil dédaigneux tous ces *djiaours*.

Jérusalem, c'est la clé de l'Orient moral et religieux.

Vous avez encore présent à la mémoire ce pèlerinage extraordinaire de l'empereur d'Allemagne, casqué de l'Aigle d'or, enveloppé du manteau de soie blanche, cherchant un de ces effets à la fois théâtral, politique et mystique dont il est coutumier.

Depuis vingt ans, les Pères de l'Assomption ont eu la même idée que l'empereur : depuis vingt ans, ils font entrer par les portes de Jérusalem le seul souverain de notre démocratie, le Peuple....

C'est de cette pensée qu'est née leur œuvre des Pèlerinages en Terre Sainte.

Est-ce peu de chose pour notre protectorat que ce vaisseau *Notre-Dame-du-Salut*, qui porte chaque année notre pavillon tricolore à Malte, à Athènes, à Constantinople, à Caïffa, à Alexandrie ?

Est-ce peu de chose que ces milliers de pèlerins français qui sillonnent les routes de la Palestine ?

Est-ce peu de chose que cette entrée triomphale à Jérusalem avec les *caracs* du consul, tout chamarrés d'or, en tête du cortège ?

Est-ce peu de chose que la célébration de ces cérémonies religieuses où assistent à la fois et les pèlerins et le consul de France en grand uniforme ?

Est-ce peu de chose que cette immense hôtellerie Notre-Dame de France, créée par les Pères Assomptionistes, pouvant loger 400 pèlerins qui, en septembre 1897, recevait la mission de la *Revue générale des sciences*, MM. Laroumet, Diehl, Amphoux... qui accueillait, il y a un mois, 50 officiers de notre escadre et les matelots de l'escorte de l'amiral Fournier ?

Est-ce peu de chose que ces pèlerinages de Terre Sainte qui